

[241r., 482.tif] pastorales les plus absurdes.

Le tems assez mauvais, sans pluie.

h̃ 6. Novembre. Rangé dans ma bibliothèque les livres qui concernent l'histoire de France. Le pauvre Cte Aichelburg vivement affecté de la resolution qui nomme Bongard secretaire Aulique. Ensuite vint le jeune Braun et je le préchois. Travaillé a l'extrait de mes Journaux. Le Cte Kinigl et Pittoni dînerent chez moi, le second parla d'une conversation qu'il avoit eu avec l'Abbé Hochenwart, Instructeur des jeunes Princes. A 5h. 1/4 chez l'Empereur. Le Chancelier d'Hongrie que je trouvois dans l'antichambre, me demanda mon avis sur la nobilitation d'Eder, et je lui demandois le sien pour faire avoir la petite croix a Schotten. J'en parlois a Sa Majesté qui fut d'accord. Elle se plaignit que les affaires d'Hongrie ne s'applanissoit pas, qu'aujourd'hui même la Chancellerie d'Hongrie lui a présenté le texte du Diplome, ou on n'avoit, dit-elle ajouté que duae vocolae et qu'etoient ces deux petits mots. L'interruption de la succession et la clause du roi André. L'Emp. se plaignit combien ces procedés nourrissoient le soupçon. Chez le grand Chambelan.